

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1961

SEANCE DU 25 MAI 1961

Proposition de loi tendant à modifier l'article 21 de la loi du 21 mai 1955 relative aux pensions de retraite et de survie pour ouvriers, ainsi que l'article 29 de la loi du 12 juillet 1957 relative à la pension de retraite et de survie des employés.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Par l'article 21 de la loi du 21 mai 1955 relative aux pensions de retraite et de survie pour ouvriers et l'article 29 de la loi du 12 juillet 1957 relative à la pension de retraite et de survie des employés, le législateur a confié au Roi le soin de déterminer :

- 1° les personnes à qui sont versés, en cas de décès du bénéficiaire d'une prestation prévue par les lois de pensions de vieillesse, les arrérages échus et non payés de cette prestation, l'ordre dans lequel ces personnes sont appelées à en bénéficier ainsi que les formalités à remplir pour l'obtention des dits arrérages et le délai dans lequel la demande doit être introduite...

En vertu des pouvoirs lui attribués, le Roi a fixé, respectivement par l'article 37 de l'arrêté royal du 17 juin 1955 modifié par les arrêtés royaux du 8 mai 1958 et du 24 mai 1959 pris en exécution de la loi du 21 mai 1955 et par l'article 40 de l'arrêté royal du 30 juillet 1957 modifié par les arrêtés royaux des 28 avril 1958 et 24 mai 1959 pris en exécution de la loi du 12 juillet 1957, les dispositions complémentaires suivantes :

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1961

VERGADERING VAN 25 MEI 1961

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 21 van de wet van 21 mei 1955 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders en artikel 29 van de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 21 van de wet van 21 mei 1955 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders en artikel 29 van de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden geven aan de Koning bevoegdheid om te bepalen :

- 1° de personen aan wie, in geval van overlijden van een gerechtigde op een uitkering bepaald bij deze wet, de vervallen en niet betaalde termijnen van deze uitkering worden uitbetaald, de orde waarin deze personen er het genot van zullen hebben, alsook de formaliteiten om vermelde termijnen te verkrijgen, evenals de termijn binnen welke de aanvraag moet worden ingediend...

Krachtens de aldus verleende bevoegdheid heeft de Koning respectievelijk op grond van artikel 37 van het koninklijk besluit van 17 juni 1955, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 8 mei 1958 en 24 mei 1959, genomen ter uitvoering van de wet van 21 mei 1955, en van artikel 40 van het koninklijk besluit van 30 juli 1957, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 28 april 1958 en 24 mei 1959, genomen ter uitvoering van de wet van 12 juli 1957, de volgende aanvullende bepalingen vastgesteld :

« En cas de décès du bénéficiaire d'une prestation prévue par les lois susmentionnées, les arrérages échus et non payés ne sont versés qu'aux personnes physiques et dans l'ordre repris ci-après :

- 1° au conjoint avec lequel le bénéficiaire vivait au moment de son décès ;
- 2° aux enfants avec qui le bénéficiaire vivait au moment de son décès ;
- 3° à toute personne avec qui le bénéficiaire vivait au moment de son décès ;
- 4° à la personne qui est intervenue dans les frais d'hospitalisation ;
- 5° à la personne qui a acquitté les frais de funérailles à concurrence du montant de ces frais.

» Les ayants droit énumérés ci-dessus qui désirent obtenir la liquidation à leur profit des arrérages échus et non payés à un bénéficiaire décédé, doivent adresser une demande au Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

» La demande, datée et signée, doit être établie sur une formule conforme au modèle établi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, et contresignée par le bourgmestre de la commune de la résidence du défunt qui doit certifier l'exactitude des renseignements qui y sont mentionnés. »

De la réponse donnée à une question parlementaire que j'ai eu l'honneur de poser à Monsieur le Ministre de la Prévoyance sociale, il apparaît clairement que l'arrêté royal fait une distinction en ce qui regarde le paiement des arrérages décès, d'une part entre les personnes vivant avec le bénéficiaire de pension, ou qui avaient assumé les frais d'hospitalisation de celui-ci et, d'autre part, les personnes, quelles qu'elles soient, qui avaient assumé le paiement des frais de funérailles, ou encore les héritiers du défunt qui ne vivaient pas avec le bénéficiaire de pension, ou qui n'avaient pas participé aux frais éventuels d'hospitalisation ou de funérailles.

Pourtant les lois organiques avaient limité les pouvoirs du Roi :

- 1° à la détermination des personnes pouvant obtenir le paiement des arrérages ;
- 2° à l'établissement de l'ordre dans lequel ces personnes étaient appelées à en bénéficier ;
- 3° à la fixation des formalités à remplir pour l'obtention des dits avantages et des délais dans lesquels les demandes devaient être introduites.

« In geval van overlijden van de gerechtigde op een bij de vorengenoemde wetten voorziene uitkering, worden de vervallen en niet uitgekeerde termijnen slechts uitbetaald aan de natuurlijke personen en naar de hierna bepaalde volgorde :

- 1° aan de echtgenoot met wie de gerechtigde leefde op het ogenblik van zijn overlijden ;
- 2° aan de kinderen met wie de gerechtigde leefde op het ogenblik van zijn overlijden ;
- 3° aan ieder persoon met wie de gerechtigde leefde op het ogenblik van zijn overlijden ;
- 4° aan de persoon die in de verplegingskosten tussenbeide kwam ;
- 5° aan de persoon die de begrafeniskosten heeft betaald tot beloop van het bedrag dezer kosten.

» De vermelde rechthebbenden die de vereffening te hunnen voordele verlangen der vervallen en aan een overleden gerechtigde niet uitgekeerde termijnen, moeten een aanvraag tot de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg richten.

» De aanvraag die gedagtekend en ondertekend is moet opgemaakt worden volgens een formulier conform het door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg vastgesteld model, en mede ondertekend door de burgemeester der gemeente waar de overledene verbleef die de juistheid van de opgenomen gegevens dient te bevestigen. »

Uit het antwoord op een parlementaire vraag die ik de eer had aan de Minister van Sociale Voorzorg te stellen, blijkt duidelijk dat het koninklijk besluit, wat betreft de betaling van de achterstallen bij overlijden, een onderscheid maakt tussen, enerzijds, de personen die met de pensioentrekker leven of die de kosten voor zijn verpleging op zich hebben genomen en, anderzijds, de personen, wie dan ook, die de betaling van de begrafeniskosten op zich hebben genomen, of nog, de erfgenamen van de overledene die niet met de pensioentrekker leefden of die niet hebben bijgedragen in de eventuele verplegings- en begrafeniskosten.

De organieke wetten hadden de bevoegdheid van de Koning echter beperkt tot :

- 1° het aanwijzen van de personen aan wie de achterstallige renten betaald konden worden ;
- 2° het bepalen van de orde waarin die personen daarvoor in aanmerking konden komen ;
- 3° het bepalen van de formaliteiten om die voordelen te verkrijgen en van de termijnen waarbinnen de aanvraag moest worden ingediend.

Le législateur s'en est référé aux principes élémentaires du droit qui font que :

- 1° l'assujettissement d'une personne physique à une législation déterminée lui ouvre incontestablement un droit civil au bénéfice des avantages que confère cette législation ;
- 2° dès l'instant où une personne physique remplit toutes les conditions requises pour pouvoir bénéficier d'une législation à laquelle elle est assujettie et a, pour le surplus, accompli toutes les formalités exigées par la loi, les avantages consacrés par celle-ci entrent, quelle que soit la situation sociale de la personne physique, dans son patrimoine individuel ;
- 3° il en est de même des personnes physiques qui bénéficient des droits leur garantis par le législateur.

Or, ces principes ne donnent matière à aucune interprétation.

Dès que le droit qui est né de la législation à laquelle la personne physique est assujettie est reconnu, il entre dans le patrimoine de l'intéressé et fait corps avec l'ensemble de son patrimoine.

Il ne peut être question, en conséquence, de l'affecter par un arrêté royal ou par toute autre mesure, à une destination différente de celle prévue par le Code civil.

En cas de décès du bénéficiaire, c'est donc la succession de celui-ci qui doit se voir verser les arrérages échus et non payés des prestations dues.

**

Les dispositions prises par arrêté royal, sont en outre contraires à l'équité. En effet, suivant ces dispositions, seuls les conjoints, les enfants ou les personnes vivant avec le bénéficiaire de la prestation peuvent prétendre à toucher des arrérages décès. Or, tout le monde sait que d'innombrables pensionnés de vieillesse sont aidés par des enfants ou membres de leur famille avec lesquels ils ne vivent pas nécessairement.

Si l'on ajoute à cela que le demandeur en pension doit attendre bien souvent de 10 à 12 mois avant de se voir reconnaître le droit à la pension qui est né de son assujettissement à la législation et que pendant cette période il doit bien souvent et nécessairement s'adresser à ses enfants ou aux membres de sa famille, qu'il vive avec eux ou non, pour obtenir l'aide financière indispensable, sauf pour lui à s'adresser à l'Assistance publique, on peut raisonnablement soutenir que la condition

De wetgever is daarbij uitgegaan van de grondbeginselen van het recht, krachtens welke :

- 1° het feit dat een natuurlijk persoon bijdrageplichtig is in een bepaalde wetgeving, hem onbetwistbaar een burgerlijk recht verleent op het genot van de voordelen van die wetgeving ;
- 2° zodra een natuurlijk persoon voldoet aan alle eisen om het genot te kunnen hebben van een wetgeving waarin die persoon bijdrageplichtig is en bovendien alle bij de wet voorgeschreven formaliteiten heeft vervuld, de voordelen welke die wet verleent, ongeacht de sociale positie van de natuurlijke persoon, in zijn persoonlijk patrimonium vallen ;
- 3° hetzelfde geldt voor de natuurlijke personen die rechten genieten welke de wetgever hun heeft gewaarborgd.

Deze beginselen behoeven geen nadere toelichting.

Zodra het recht, ontstaan uit de wetgeving die voor de natuurlijke persoon geldt, is erkend, valt dit recht in het patrimonium van de betrokkene en maakt het een onafscheidbaar deel van het gehele patrimonium uit.

Er kan bijgevolg geen sprake van zijn het bij koninklijk besluit of bij een andere maatregel aan te wenden voor een andere bestemming dan het Burgerlijk Wetboek heeft bepaald.

Bij overlijden van de gerechtigde moeten de vervallen en niet betaalde termijnen van de verschuldigde uitkeringen dus in zijn nalatenschap worden gestort.

**

De bepalingen van het koninklijk besluit zijn bovendien onbillijk. Krachtens dat besluit kunnen immers alleen de echtgenoot, de kinderen en de personen die met de gerechtigde leven, aanspraak maken op de achterstallen bij overlijden. Iedereen weet toch dat talloze ouderdomsgepensioneerden geholpen worden door kinderen of familieleden met wie zij niet noodzakelijk samen leven.

Houdt men bovendien rekening met het feit dat de pensioenaanvrager dikwijls 10 tot 12 maanden moet wachten op de erkenning van het recht op pensioen dat, krachtens zijn bijdrageplicht in de wetgeving, ontstaan is en hij ondertussen dikwijls noodgedwongen een beroep moet doen op zijn kinderen of familieleden, ongeacht of zij al dan niet met hem samen leven, om de nodige financiële hulp te krijgen, tenzij hij zich tot de openbare onderstand wendt, dan mag men redelijker-

mise par les arrêtés royaux à la liquidation des arrérages décès est totalement inéquitable.

L'équité commande, par ailleurs, d'avoir égard au cas des personnes étrangères à la succession et qui auraient assumé la charge des frais d'entretien, d'hospitalisation ou des frais de funérailles de la personne physique à laquelle le droit aux prestations aurait été reconnu, pour autant que ces personnes apportent la preuve des charges couvertes par elles.

Il faudrait, bien entendu, que les arrérages échus et non payés puissent, à due concurrence des sommes couvertes, être détournés de la succession et versés à ces personnes.

**

Par ailleurs, il importe que l'on sache que les services liquidateurs de pensions ont adopté comme pratique de réclamer les sommes éventuellement trop perçues par un bénéficiaire marié et qui vient à décéder, au conjoint de celui-ci. C'est là également une pratique contraire au droit civil.

En effet, comme nous avons eu l'occasion de l'indiquer plus avant, la pension étant entrée dans le patrimoine du bénéficiaire, s'il y a des sommes qui ont été payées indûment et qu'il convient de faire répéter, ces sommes doivent être réclamées également à la succession du bénéficiaire, et non pas uniquement à son conjoint qui n'est que rarement seul héritier.

Procéder autrement serait permettre l'attribution, pour liquidation de succession, de ces sommes indûment payées à certains héritiers, alors que le conjoint du défunt ou de la défunte devrait couvrir seul et sans recours contre les autres héritiers, l'intégralité de la répétition des sommes indûment touchées.

Ce serait aussi priver le conjoint du bénéficiaire défunt du droit civil incontestable lui permettant de renoncer éventuellement à la succession déficitaire du défunt ou de n'accepter cette succession que sous bénéfice d'inventaire, et pratiquement faire ainsi une distinction illégale entre les citoyens belges.

Il apparaît en effet clairement que des décisions de ce genre sont contraires aux dispositions formelles du Code civil et à la volonté du législateur de 1955 et de 1957. C'est la raison pour laquelle, pour mettre un terme à des situations de ce genre qui n'ont aucun caractère légal, nous proposons de modifier les deux articles en cause des lois de 1955 et de 1957 et de remplacer dans ces articles la disposition donnant au Roi le pou-

wijze aannemen dat de voorwaarde die de koninklijke besluiten stellen voor de vereffening van de achterstallen bij overlijden, werkelijk onbillijk is.

De billijkheid eist anderzijds dat rekening gehouden wordt met degenen die niet tot de nalatenschap worden toegelaten en die eventueel de verplegings- of de begrafenis kosten hebben gedragen van de natuurlijke persoon wiens recht op de uitkeringen erkend mocht zijn, in zoverre die personen bewijzen dat zij die kosten werkelijk hebben gedragen.

De vervallen en niet betaalde termijnen zouden, ten belope van de gemaakte kosten, buiten de nalatenschap moeten vallen en aan die personen moeten worden gestort.

**

Aan de andere kant dient men te weten dat de diensten die de pensioenen uitbetalen, als regel hebben aangenomen de bedragen die een overleden gehuwd gerechtigde te veel mocht hebben ontvangen, van zijn echtgenoot terug te vorderen. Ook dit is in strijd met het burgerlijk recht.

Zoals wij immers hiervoren reeds opmerkten valt het pensioen in het patrimonium van de gerechtigde en dienen de bedragen die onverschuldigd mochten zijn betaald en moeten worden teruggevorderd, ook op de nalatenschap van de gerechtigde te worden verhaald en niet uitsluitend op zijn echtgenoot, die slechts zelden zijn enige erfgenaam is.

Anders handelen zou erop neerkomen dat die onverschuldigd betaalde bedragen, bij de vereffening van de nalatenschap, aan sommige erfgenamen worden toegekend, terwijl de echtgenoot van de overledene, alleen en zonder verhaal op de overige erfgenamen, de onverschuldigd uitgekeerde bedragen geheel zou dienen terug te betalen.

Daardoor zou men ook de echtgenoot van de overleden gerechtigde beroven van het onbetwistbaar burgerlijk recht om eventueel af te zien van de deficiënte nalatenschap van de afgestorvene of deze nalatenschap slechts te aanvaarden onder voordeel van boedelbeschrijving, wat er op neerkomt dat een onwettig onderscheid tussen de Belgische burgers wordt gemaakt.

Het is immers duidelijk dat dergelijke beslissingen in strijd zijn met de uitdrukkelijke bepalingen van het Burgerlijk Wetboek en de wil van de wetgever van 1955 en 1957. Om een einde te maken aan zodanige toestanden, die geen enkel wettelijk karakter hebben, stellen wij voor, de bedoelde twee artikelen van de wetten van 1955 en 1957 te wijzigen en in die artikelen de bepaling waarbij de Koning bevoegdheid krijgt de personen

voir de déterminer les personnes auxquelles doivent être versés les arrérages décès par une disposition formelle de nature à régler la matière.

Cette disposition aura pour effet de régler à la fois la situation des héritiers des personnes qui ont assumé la charge des frais d'entretien d'hospitalisation et des frais funéraires des bénéficiaires décédés, et de régler en outre la situation des héritiers au regard des sommes qui pourraient être réclamées comme ayant été indûment payées.

H. DERUELLES.

Proposition de loi tendant à modifier l'article 21 de la loi du 21 mai 1955 relative aux pensions de retraite et de survie pour ouvriers, ainsi que l'article 29 de la loi du 12 juillet 1957 relative à la pension de retraite et de survie des employés.

Article Premier.

L'article 21 de la loi du 21 mai 1955 relative à la pension de retraite et de survie des ouvriers, et l'article 29 de la loi du 12 juillet 1957 relative à la pension de retraite et de survie des employés sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Les arrérages échus et non payés des prestations prévues par la présente loi sont versés, en cas de décès du bénéficiaire, à la succession de celui-ci.

» Dans le cas où ces arrérages échus et non payés ne pourraient être versés à la succession qu'après clôture de celle-ci, ils seront répartis à due concurrence entre les héritiers survivants par l'officier public chargé de la liquidation de la succession.

» Toutefois, les personnes étrangères à la succession, qui sont éventuellement intervenues dans les frais d'hospitalisation du bénéficiaire de pension décédé, ou dans les frais de funérailles de celui-ci, peuvent obtenir par préférence le remboursement des frais engagés par elles, remboursement se limitant au montant des arrérages échus et non payés.

» Les commissions d'assistance publique et le Fonds commun peuvent éventuellement réclamer à leur bénéfice les arrérages échus et non payés, dans les mêmes conditions que les personnes visées au troisième alinéa.

aan te wijzen aan wie de achterstallen bij overlijden moeten worden gestort, te vervangen door een uitdrukkelijke bepaling op grond waarvan deze aangelegenheid kan worden geregeld.

Dank zij deze bepaling zal tegelijkertijd de toestand worden geregeld van de erfgenamen van de personen die de onderhouds-, de verplegings- en de begrafenis-kosten van de overleden gerechtigde hebben betaald en de toestand van de erfgenamen ten aanzien van de sommen die zouden kunnen worden teruggevorderd omdat zij onverschuldigd betaald zijn.

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 21 van de wet van 21 mei 1955 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders en artikel 29 van de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden.

Eerste Artikel.

Artikel 21 van de wet van 21 mei 1955 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor arbeiders en artikel 29 van de wet van 12 juli 1957 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor bedienden worden vervangen door de volgende bepalingen :

« De vervallen en niet uitgekeerde termijnen van de bij deze wet ingestelde uitkeringen worden, in geval van overlijden van de gerechtigde, aan diens nalatenschap gestort.

» Ingeval deze vervallen en niet uitgekeerde termijnen aan de nalatenschap slechts na afsluiting daarvan kunnen worden gestort, zullen zij tot een zodanig bedrag als nodig is onder de overlevende erfgenamen worden verdeeld door de openbare ambtenaar belast met de vereffening van de nalatenschap.

» De personen die buiten de nalatenschap staan en die eventueel hebben bijgedragen in de verplegingskosten van de overleden pensioengerechtigde of in diens begrafenis-kosten, kunnen evenwel, bij voorrang, terugbetaling verkrijgen van de door hen gemaakte kosten, welke terugbetaling beperkt blijft tot het bedrag van de vervallen en niet uitgekeerde termijnen.

» De commissies van openbare onderstand en het Gemeen Fonds kunnen eventueel in hun voordeel de vervallen en niet uitgekeerde termijnen opeisen onder dezelfde voorwaarden als de bij het derde lid bedoelde personen.

» Les prestations prévues par la présente loi sont suspendues à l'égard des bénéficiaires détenus dans les prisons ou internés dans les établissements de défense sociale ou les dépôts de mendicité, pour toute la durée de la détention ou de l'internement.

» Les ayants droit auxquels il est fait allusion dans les paragraphes qui précèdent, qui désirent obtenir la liquidation à leur profit des arrérages échus et non payés à un bénéficiaire décédé, doivent adresser une demande au Ministre de la Prévoyance sociale.

La demande, datée et signée, doit être établie sur une formule conforme au modèle établi par le Ministre de la Prévoyance sociale et contresignée par le bourgmestre de la commune de la résidence du défunt, qui doit certifier l'exactitude des renseignements qui y sont mentionnés.

» Cette formule indique éventuellement le nom et l'adresse de l'officier public chargé de la liquidation de la succession. »

Art. 2.

Il est ajouté un article 21bis à la loi du 21 mai 1955, et un article 29bis à la loi du 12 juillet 1957, tous deux ainsi conçus :

« En cas de décès d'un bénéficiaire des prestations de la présente loi, toute répétition des sommes éventuellement touchées indûment doit être réalisée à charge de la succession.

» Les services liquidateurs doivent en conséquence procéder à la récupération des dites sommes dans les six mois qui suivent le décès du bénéficiaire. »

H. DERUELLES.
Léon-Eli TROCLET.
A. BONJEAN.

» De bij deze wet bedoelde uitkeringen worden geschorst voor de gerechtigden die in gevangnissen opgesloten of in gestichten tot bescherming der maatschappij of in bedelaarskoloniën opgenomen zijn voor de gehele duur van de opsluiting of de internering.

» De gerechtigden, bedoeld in de voorgaande paragrafen, die de vereffening in hun voordeel willen verkrijgen van de vervallen termijnen, welke niet zijn uitgekeerd aan een overleden gerechtigde, moeten daartoe een aanvraag tot de Minister van Sociale Voorzorg richten.

» De aanvraag, die gedagtekend en ondertekend is, moet opgemaakt worden volgens een formulier conform het door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg vastgestelde model, en mede-ondertekend door de burgemeester der gemeente waar de overledene verbleef, die de juistheid van de opgenomen gegevens dient te bevestigen.

» Dit formulier vermeldt eventueel de naam en het adres van de openbare ambtenaar belast met de vereffening van de nalatenschap. »

Art. 2.

De wet van 21 mei 1955 wordt met een artikel 21bis en de wet van 12 juli 1957 met een artikel 29bis aangevuld, beide luidende als volgt :

« In geval van overlijden van een gerechtigde ingevolge deze wet, moeten de bedragen welke eventueel ten onrechte zijn geïnd, ten laste van de nalatenschap worden teruggevorderd.

» De vereffeningsdiensten moeten dienvolgens tot de terugvordering van die bedragen overgaan binnen zes maanden na het overlijden van de gerechtigde. »